

Publicités préphonétiques avec l'alphabet-U: une affaire à suivre

On ne peut prévoir ni la vitesse avec laquelle les nouvelles lettres de l'alphabet-U vont faire leur apparition dans les affichages publicitaires, ni la place qu'elles y prendront. Mais une chose est certaine: pas un gouvernement, pas un défenseur de l'orthographe ne pourra empêcher leur apparition, et celle-ci sera à la fois irréversible et subversive..

De prime abord, ce jeu d'écriture semble totalement anodin. Mais on va voir pourquoi il a déjà commencé de provoquer la panique dans le flicage de la pensée sur internet.

A – Le système d'écriture AFF-alphabet-U

L'alphabet-U (universel) comporte par exemple les nouvelles lettres suivantes:

1°) **an au ch ε ée eu ie in on œ ou œue ue un u** (« **upsilon** »)

2°) **gn, oi, oin, i** (« **iota** ») **ans au gn ins ne nes nne ons pe pes rs sse sses te tes tte uns ...**

A terme, l'alphabet-U devrait permettre d'écrire très facilement, à partir de n'importe quel clavier d'ordinateur, les différents particularismes d'écriture propres à n'importe laquelle des langues écrites au moyen de l'alphabet latin. On peut donc s'attendre à ce que la présente révolution informatique le mette à la disposition du grand public dans un avenir assez proche.

La première série de lettres donnée ci-dessus appartient plus précisément à l'alphabet phonétique français AFF. Ce sous-ensemble de l'alphabet-U est nécessaire et suffisant pour indiquer la prononciation normale du français suivant la règle « une lettre par son, un son par lettre ».

Les lettres de la deuxième série s'ajoutent aux précédentes de manière à permettre de pratiquer avec une grande souplesse des orthographe

préphonétiques de transition, notamment dans les affichages publicitaires.

B – Cauchemars et sueurs froides chez les éminences grises de Wikipédia

Pour faire croire aux enseignants et autres lecteurs de Wikipédia que ce système d'écriture n'existait pas, les hommes de l'ombre de cette grande encyclopédie ont censuré illico presto un article qui le présentait (en juin 2010).

Après quoi ils ont mis en place dix huit mois plus tard un article bancal de substitution intitulé « alphabet phonétique français-Wikipédia », puis « alphabet phonétique français ».

C - Explication

Cet article de Wikipédia vise à faire conserver le monopole du désastreux alphabet phonétique international, l'API, dans sa fonction d'indication de la prononciation normale des mots français.

Si les hommes de l'ombre de la grande encyclopédie ont pu paniquer de la sorte, au point de violer les règles déontologiques d'une information ouverte et objective, c'est dans l'obligation qui leur est faite de sauvegarder tant que faire se peut une gigantesque industrie de marchands de béquilles de l'échec scolaire.

En effet, le simple fait que ces nouvelles lettres puissent apparaître ici ou là dans les affichages publics va développer chez les usagers les idées suivantes:

1°) La nécessaire réforme de l'orthographe, qui nous est habituellement présentée comme étant impossible, est en réalité très facile, à la simple et unique conditions d'être précédée de la mise en place d'un alphabet phonétique français choisi le plus judicieusement possible. Pour être commode à utiliser, une écriture phonétique du français doit en effet présenter le maximum de ressemblance avec l'écriture actuelle la plus courante des différents sons de notre langue.

2°) Pour ridiculiser l'idée d'une éventuelle écriture phonétique du français, et ainsi rendre impossible l'indispensable réforme, toutes les ruses imaginables ont été mises en oeuvre. Notamment:

a) le projet Ortograf.NET du québécois Mario

Périard a été mis en place et soutenu par les marchands d'orthographe essentiellement pour ridiculiser l'idée de réforme en raison du code bête et soi-disant phonétique qu'il propose.

Par ailleurs, le fait que le code en question n'utilise rien de plus que l'alphabet actuel, était censé permettre d'embarquer quelques enseignants dans une nouvelle aventure pédagogique à hauts risques, habilement suggérée par Wikipédia.

b) La deuxième ruse des marchands d'orthographe qui va être démontée par la simple apparition des lettres de l'alphabet-U, c'est celle qui a consisté à adopter en catimini et sans aucun débat, vers 1975, le sordide alphabet API pour indiquer la prononciation normale des mots français.

Selon divers indices, cette adoption officielle visait avant tout à empêcher la mise en place d'une écriture phonétique judicieuse du français, qui, elle, aurait automatiquement ouvert toutes grandes les portes de l'indispensable réforme. Elle a aussi été une catastrophe dans la gestion de la langue française pour les raisons suivantes:

1°) en raison du très mauvais choix de ses lettres, l'API est inutilisable par le grand public. En le privant ainsi du repère nécessaire pour faire connaître la prononciation normale exacte du français, l'API est le premier responsable de la dégradation de cette prononciation.

2°) l'inventaire des sons constitutifs normaux de notre langue, pris en compte avec l'alphabet en question, n'a même pas été fait correctement: confusion entre voyelles longues et voyelles brèves, confusion entre les deux sons et/ê. C'est là une raison supplémentaire de la dégradation de la qualité de la prononciation.

A noter que l'histoire de l'alphabet français a été soigneusement cachée à la quasi-totalité du public, y compris aux profs de lettres, parce qu'elle amène automatiquement l'idée que l'alphabet actuel est le résultat d'une évolution et que cette évolution n'est pas terminée.

L'actualisation de l'alphabet français aboutit naturellement à l'AFF, pas du tout à l'API. Le groupe de chercheurs à l'origine de la réforme Rocard de 1990 (l'AIROE créée par Nina Catach) ne pouvait pas l'ignorer. Or, il a au minimum laissé faire sans broncher, et plutôt très vraisemblablement cautionné l'adoption d'un API

catastrophique pour la langue française, tandis que, d'un autre côté, il a travaillé à la mise en place d'une réforme dont il savait parfaitement d'avance qu'elle serait un cautère sur une jambe de bois. Voir le tract intitulé: « Orthographe: la vieille voiture et les charlatans ».

La panique de Wikipédia s'explique donc par le fait que, si elle n'arrivait pas à tuer dans l'oeuf la mise en place du système AFF-alphabet-U, ça représentait à terme la fin de la forteresse Orthographe, donc la fin d'un handicap aux retombées juteuses concernant l'enseignement du français, le système éducatif français, et la gestion de la langue française.

Avec une chute de la forteresse déclenchée par la simple apparition des nouvelles lettres de l'alphabet-U dans la pub, la déferlante à laquelle on peut s'attendre risque d'avoir à son tour un effet encore plus désastreux pour ces intellectuels voyous, en mettant en pleine lumière les ficelles de ce qui constitue à coup sûr une des plus gigantesques manipulations de l'histoire.

La clique de pédagogues qui amuse ses troupes en réclamant toujours « plus de moyens » et en cultivant devant elles le jeu de la guéguerre contre « l'adversaire capitaliste » s'est vendue depuis longtemps corps et âme à l'adversaire en question, en échange de quoi elle bénéficie des plus solides complicités.

Voir par exemple les documents: 1°) « Eclairages interdits sur mai 68 » 2°) « Les deux heures de « soutien » scolaire: un calcul de voyous » 3°) « Fabriquer des crétiens pour dynamiser la France » 4°) « Mammouth et stakhanovisme: le chef d'oeuvre de l'étoile filante Prof16 5°) « Le génial piège à pigeons de SOS-Education » 6°) « Les 7 casseroles de Valérie Pécresse »

Pour les résultats concrets de cette union entre la nomenclatura du Mammouth et les habitués des valises de billets transitant par les paradis fiscaux, voir par exemple l'article récent intitulé: « Orthographe et santé: l'exploitation intellectuelle nuit gravement à la longévité »

Voilà qui devrait donner de la motivation pour utiliser les lettres de l'alphabet-U dans la pub, et du plaisir à ceux qui découvriront ces nouveaux graphismes.

Retrouvez sur internet cet article et ceux qu'il cite.